

MOTS, PHRASES ET SYNTAXE DU NOUCHI

Blaise Mouchi Ahua

Chercheur-associé au CREDILF

*(Centre de Recherche sur la Diversité Linguistique
de la Francophonie)*

Université Rennes 2 Haute Bretagne, France

Introduction

Les différents travaux sur le nouchi, parler argotique de Côte d'Ivoire, nous ont permis d'en avoir une meilleure connaissance à différents niveaux : son origine, son fonctionnement lexicologique, son vocabulaire, les raisons de son extension et de sa pérennisation, les conditions de son émergence, etc¹. Son rôle véhiculaire, indéniable aujourd'hui, m'a amené, au regard de l'importance qu'a pris l'écrit à notre époque dominée par l'informatique, à réfléchir sur un système graphique afin de permettre à ses locuteurs de communiquer entre eux par le biais de l'ordinateur (*cf.* Ahua : 2007).

Le nouchi se parle bien ; il se parle couramment, on peut l'affirmer d'autant plus qu'il s'avère incontournable pour une grande majorité de jeunes, dans un pays où la jeunesse constitue une frange très importante de sa population.

M'intéressant aux constructions des énoncés dans les messages des locuteurs², il m'est arrivé de poser la question suivante :

- sur quelle base syntaxique reposent les phrases du nouchi ?

L'objet de cet article vient de là. Avant d'apporter une réponse à cette question, je m'attellerai d'abord à un bref rappel des caractéristiques de son vocabulaire, et ensuite à une description des configurations de ses phrases.

1. Le vocabulaire composite du nouchi

On le sait, le nouchi est un parler métissé ; son vocabulaire est caractérisé par des mots de diverses origines. On y compte des emprunts aux langues européennes (l'anglais et l'espagnol en particulier), des emprunts aux langues ivoiriennes (le dioula, le baoulé et le bété, etc.) et des mots créés par un processus onomatopéique et idéophonique (*cf.* Ahua : 2006). Ces mots d'origine inconnue

¹ Sur le nouchi, on pourra consulter par exemple les travaux de : Kouadio, Lafage, Ahua, et Queffélec.

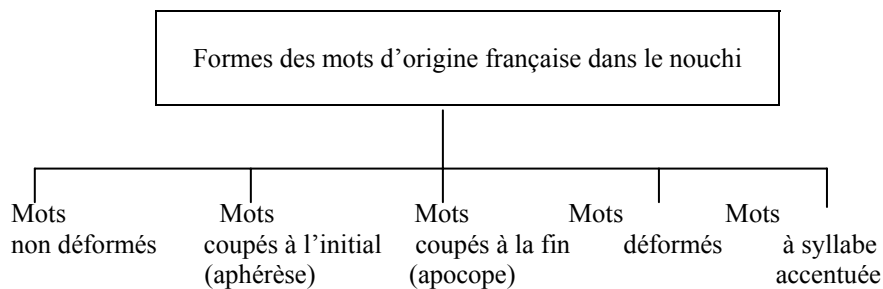
² Je dois préciser que je m'intéresse depuis plus d'une dizaine d'années au nouchi. Mon projet en cours est l'élaboration d'un lexique illustré.

subissent les dérivations du français (préfixes et suffixes) et celles du dioula. Les mots d'origine française, qui occupent la plus importante proportion, peuvent être estimés à 35%.³

Le vocabulaire du nouchi repose par conséquent sur trois catégories de mots :

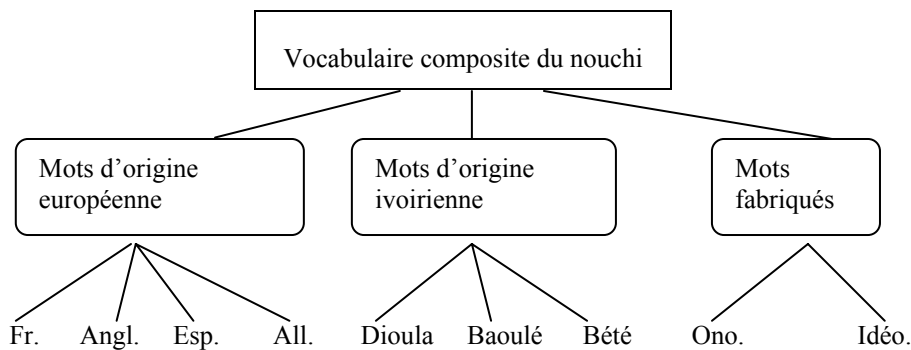
- Mots d'origine européenne
- Mots d'origine ivoirienne
- Mots fabriqués (mots d'origine inconnue et mots créés localement).

Les mots d'origine française du nouchi ont diverses formes, comme on peut le voir ci-dessous :



Ex : villageois fiance (confiance) ja (jaloux) péi (petit) dūr (très fort)⁴

En conclusion, on pourrait schématiser le vocabulaire du nouchi comme suit :



2. Les configurations des phrases du nouchi

La richesse du vocabulaire du nouchi, due aux emprunts aux différentes langues et à la création de mots donne une couleur toute particulière aux énoncés,

³ "Mots d'origine française", comme le propose Queffélec (2007). Les estimations des mots des autres langues sont données dans Ahua (2007).

⁴ L'accentuation d'une syllabe d'un mot en nouchi exprime souvent le degré.

renforçant ainsi l'opacité de leurs messages. Les phrases du nouchi, parler à base française, sont de diverses sortes⁵.

2.1. Phrases composées seulement de mots d'origine française

Nouchi	Signification
1- On est calé ici.	"On est installé ici"
2- Ça va aller !	"La situation va s'améliorer!"
3- C'est comment ?	"Comment est la situation ?"

2.2. Phrases hybrides

2.2.1. Présence d'un mot d'origine européenne

- Phrases marquées par un mot d'origine anglaise

Nouchi	Signification
1- Il est <i>die</i> .	"Il est tout ivre"
2- Je suis <i>enjoyé (enjoy)</i> d'elle.	"Je suis amoureuse d'elle"
3- Elle est trop <i>small</i> .	"Elle très jeune"

- Phrases marquées par un mot d'origine espagnole

Nouchi	Signification
1- Il est calé à la <i>piso</i> .	"Il est à la maison. "
2- Ça tapait les <i>salto</i> partout partout.	"On faisait des sauts de partout"
3- C'est <i>cómo</i> ?	"Quoi de neuf ?"

- Phrases marquées par un mot d'origine allemande

Nouchi	Signification
1- Ton gars est <i>kaputt</i> .	"Ton ami est tout ivre"
2- <i>Nein</i> , il ment !	"Non, il plaisante !"

2.2.2. Présence d'un mot d'origine ivoirienne

- Phrases marquées par un mot dioula

Nouchi	Signification
1- Ton <i>mògò</i> est là !	"Ton ami est là !"
2- Y'a pas <i>támá</i> sur moi !	"Je n'ai pas d'argent sur moi !"
3- C'est le <i>kòrò</i> du coin.	"C'est l'ainé de notre ghetto"

- Phrases marquées par un mot baoulé

Nouchi	Signification
1- Il se <i>blò</i> trop.	"Il fait le malin"

⁵ Les mots d'origine étrangère (autres que ceux d'origine française) sont écrits en gras. Les mots d'origines européennes sont écrits dans leurs orthographes respectives en italiques (et en gras). Quant à ceux des langues ivoiriennes et à ceux d'origine inconnue, ils sont transcrits en phonétique : la prononciation sera notée parfois, en cas de nécessité.

- 2- Y'a **likèfi** ! "Il n'y a rien (à craindre) !"
 3- Ton gars tape **àhókō** ? "Ton ami se masturbe"

- Phrases marquées par un mot bété

Nouchi	Signification
1- ńúrí , on dit quoi ?	"Cher ami, quoi de neuf ?"
2- Les jū sont barrés !	"Les contrôleurs (de bus) sont là !"
3- Ça c'est un bàpō .	"Il est bel homme"

2.2.3. Présence d'un mot d'origine inconnue

Nouchi	Signification
1- Elle a búká son cou.	"Elle a refusé ses avances"
2- Faut kpā ça !	"Il faut prendre cela"
3- Je jàgāj pas.	"Je ne fume pas"

2.2.4. Présence de mots de diverses origines

Nouchi	Signification
1- Le mògō veut me kpā . (Di) (O.I)	"Le bonhomme veut me prendre"
2- Sa coche est mal frí ! (Esp.) (O.I)	"Sa voiture est très jolie !"
3- Diekō va te já ! (Angl.-Di) (O.I)	"La boisson va te tuer !"

D'autre part les mots sont marqués par des phénomènes prosodiques qui jouent un rôle important dans le sens des messages.⁶

2.3. Accentuation sur les syllabes des mots

Nombreuses sont les syllabes des mots du nouchi qui subissent une accentuation de la part du locuteur. Cette accentuation n'est pas sans intention, au contraire elle tient lieu de marque de degré, comme dans les langues africaines, et renforce ainsi la signification des messages.

Exemples :

Nouchi	Signification
1.a- [jè crà sy : lq̃]	"je m'en suis pris à lui"
1.b- [jè crà sy : lq̃]	"je m'en suis <i>sévèrement</i> pris à lui"
2.a- [jà fỗ]	"il n'y a rien"
2.b- [jà fỗ]	"il n'y a <i>pas</i> à craindre"

⁶ Pour une meilleure compréhension, je reprendrai les exemples dans Ahua (2007).

3.a- [îlà béū]	"il s'en est allé"
3.b- [îlà bééū]	"il a <i>disparu</i> / il s'est <i>échappé</i> "

2.4. Phénomène d'aspiration à la fin des mots

À l'instar des accentuations, on constate souvent un phénomène d'aspiration à la finale du mot, jouant également le même rôle : marque de degré.

Exemples :

Nouchi	Signification
1.a- [jè lè dábā]	"je l'ai frappé"
1.b- [jè lè dábā ^h]	"je l'ai <i>bien</i> frappé"
2.a- [sè mḡ mḡgḡ]	"c'est mon ami"
2.b- [sè mḡ mḡgḡ ^h]	"c'est mon <i>vrai</i> ami"
3.a- [fó kètèkétē]	"(il) faut chercher partout"
3.b- [fó kètèkétē ^h]	"(il) faut chercher <i>avec ténacité</i> "

2.5. Assimilation et amalgame dans la phrase nouchi

On assiste également à l'assimilation ou à l'amalgame des sons proches dans les mots du nouchi. Ce phénomène linguistique expressément employé est une des caractéristiques de la variante nouchi des ghettos et bidonvilles d'Abidjan. Leur présence dans une phrase constitue une source de l'hermétisme de cet argot. On peut remarquer que dans bien des cas cet amalgame (phénomènes combinatoires) se fait avec le verbe « aller » du français.

Nouchi	Signification
1- [jè é té dábā]	" <u>je vais</u> te frapper"
2- [sà á álē]	" <u>ça va</u> aller !"
3- [vjé à álé]	"viens, <u>on va</u> aller"

3. Les temps de prédilection du nouchi

On pourrait se demander, du fait que le nouchi est une langue hybride, comment les locuteurs situent le déroulement de leurs actions dans le temps. Sur ce point, le nouchi recourt aux temps du français, et non aux aspects exprimés dans les langues africaines. La forme verbale n'incorpore pas un autre élément (indice du sujet) comme c'est le cas des langues négro-africaines, (cf. Creissels 1991 : 407-411). Les temps de prédilection relèvent de l'indicatif : le présent, l'imparfait, le passé composé et le plus-que-parfait. L'expression du futur se fait par l'emploi du futur proche : avec le verbe « aller » du français. Qu'en est-il alors des désinences verbales puisqu'il y a un nombre important de verbes de diverses origines ?

Au niveau de la conjugaison, du fait de leur mode d'emploi par les locuteurs, les verbes peuvent être classés en deux groupes :

- Les verbes d'origine française
- Les verbes d'autres origines

- Le présent de l'indicatif

Les verbes d'origine française	Les verbes des autres langues
<i>. se conjuguent comme en français</i>	<i>. se conjuguent par l'usage simple du verbe en question : il reste invariable</i>

Exemple :

Verbe du français « manger »	Verbe d'origine inconnue « dābā » "manger"
1.SG : je mange	je dābā "je mange"
2.SG : tu manges	tu dābā "tu manges"
3.SG : il/ elle mange	il/ elle dābā "il mange"
1.PL : nous mangeons	? nous dābā "nous mangeons" ⁷
2.PL : vous mangez	? vous dābā "vous mangez"
3.PL : ils/ elles mangent	ils/ elles dābā "ils/elles mangent"

- L'imparfait de l'indicatif

Les verbes d'origine française	Les verbes des autres langues
<i>. se conjuguent comme en français</i>	<i>. se conjuguent comme les verbes du 2ème groupe du français</i>

Exemple :

Verbe du français « manger »	Verbe d'origine inconnue « dābā » 'manger'
1.SG : je mangeais	je dābāsē "je mangeais"
2.SG : tu mangeais	tu dābāsē "tu mangeais"
3.SG : il/ elle mangeait	il/elle dābāsē "il mangeait"
1.PL : nous mangions	? nous dābāsjē "nous mangions"
2.PL : vous mangiez	? vous dābāsjē "vous mangiez"
3.PL : ils/elles mangeaient	ils/elles dābāsē "ils/elles mangeaient"

⁷ Le point d'interrogation indique les formations non usuelles, du moins celles qui ne figurent pas dans mon corpus. "je" est dans la plupart des cas prononcé [je], surtout dans les ghettos.

Remarque :

La conjugaison à la 1^{ère} pers. et à la 2^{ème} pers. du pluriel de l'imparfait (de l'indicatif) ne se fait pas comme en français. Constructions que les locuteurs trouvent un peu trop soutenues. Le pronom de la 1^{ère} pers. du pluriel est remplacé par le pronom « on » ou employé avec celui-ci. Quant à la conjugaison à la 2^{ème} pers. du pluriel de l'imparfait, elle est faite avec l'expression « être en train de » (cf. Ex. 2). Exemples :

- 1- Nous on **dábāsē**. "nous mangions"
 2- Vous étiez en train de **dābā**. "vous mangiez"

- Le passé composé de l'indicatif

Les verbes d'origine française	Les verbes des autres langues
. se conjuguent comme en français	. se conjuguent comme en français : en recourant à l'auxiliaire du français

Exemple :

Verbe du français
« manger »

1.SG : j'ai mangé
 2.SG : tu as mangé
 3.SG : il/ elle a mangé
 1.PL : nous avons mangé
 2.PL : vous avez mangé
 3.PL : ils/ elles ont mangé

Verbe d'origine inconnue
« dābā » "manger"

j'ai **dābā** "j'ai mangé"
 tu as **dābā** "tu as mangé"
 il/ elle a **dābā** "il a mangé"
 nous avons **dābā** "nous avons mangé"
 vous avez **dābā** "vous avez mangé"
 ils/ elles ont **dābā** "ils/elles ont mangé"

- Le plus-que-parfait de l'indicatif

Les verbes d'origine française	Les verbes des autres langues
. se conjuguent comme en français	. se conjuguent comme en français : en recourant à l'auxiliaire du français

Exemple :

Verbe du français
« manger »

1.SG : j'avais mangé
 2.SG : tu avais mangé
 3.SG : il/ elle avait mangé
 1.PL : nous avions mangé

Verbe d'origine inconnue
« dābā » "manger"

j'avais **dābā** "j'avais mangé"
 tu avais **dābā** "tu avais mangé"
 il/ elle avait **dābā** "il avait mangé"
 ? nous avions **dābā** "nous avions mangé"

- 2.PL : vous_aviez mangé ? vous_aviez **dábā** "vous avez mangé"
 3.PL : ils/ elles_avaient mangé ils/elles_avaient **dábā** "ils/elles ont mangé"

- Le futur

Les verbes d'origine française	Les verbes des autres langues
. se conjuguent comme en français	. se conjuguent comme en français : en recourant au verbe « aller » du français

Exemple :

Verbe du français « manger »	Verbe d'origine inconnue « dábā » "manger"
1.SG : je vais manger	je vais dábā "je vais manger"
2.SG : tu vas manger	tu vas dábā "tu vas manger"
3.SG : il/ elle va manger	il/ elle va dábā "il va manger"
1.PL : nous_allons manger	nous_allons dábā "nous allons manger"
2.PL : vous_allez manger	vous_allez dábā "vous allez manger"
3.PL : ils vont manger	ils vont dábā "ils/ elles vont manger"

On remarque ici que le verbe conjugué en nouchi, autre que celui d'origine française, reste invariable, sauf à l'imparfait de l'indicatif. Les temps composés sont conjugués à l'aide des auxiliaires du français⁸. Cet usage est donc similaire à celui d'un autre parler mixte de l'Afrique : le camfranglais du Cameroun (*cf.* Chia : 1990), noté par Queffélec (2007 : 288). Cependant au niveau des désinences temporelles il est difficile d'affirmer que le nouchi, contrairement au camfranglais (*cf.* Féral 2006 : 217), respecte généralement la structure du français.

4. Analyse syntaxique du nouchi

Cette analyse se fera suivant les catégories de la grammaire descriptive, traditionnelle du français.

4.1. Les parties du discours en usage dans le nouchi

L'inventaire des parties du discours (unités syntaxiques) en usage dans le nouchi a pour but de relever leurs origines. Parmi les mots grammaticaux et les mots pleins du français, langue sur laquelle il semble se baser, on peut faire les remarques suivantes :

⁸ Ce serait pareil pour un verbe qui se conjugue avec l'auxiliaire être, comme *enjoyer* (Angl. : enjoy), ou **zago** (O.I) "habiller".

4.1.1. Les mots pleins

Les mots pleins peuvent être soit d'origine française, soit d'une autre provenance.

Exemples :

• Le nom

Nouchi	Signification
1- Son <u>padre</u> (Esp.) est po.	"Son père est là"
2- J'ai pris mon <u>devant</u> , vite !	"Je me suis vite éclipsé"
3- C'est les <u>gbɛ</u> (Di) !	"C'est la vérité crue !"

• Les verbes

Nouchi	Signification
1- Tu <u>aimes</u> trop <u>kru</u> (Di) ton pierre.	"Tu aimes cacher ton argent"
2- On était en train de <u>zɛ</u> (O.I).	"On était en train de se souler la gueule"
3- Il a <u>disap</u> (Angl.) !	"Il s'est enfui !"

• Les adjectifs

Nouchi	Signification
1- Les <u>grandes go</u> du quartier.	"Les jeunes filles importantes du quartier"
2- Elle est <u>nice</u> (Angl.)...	"Elle est belle..."
3- Le gars est <u>diqba</u> (O.I) <u>dɛ^h</u> !	"Le bonhomme est vraiment musclé !"

• Les adverbes

Nouchi	Signification
1- Mon gars, faut <u>bleble</u> ... (Blé)	"Mon ami, vas-y doucement"
2- Y'a <u>waha</u> (idéo) de gos !	"Il y a beaucoup de jeunes filles !"
3- Il a pro <u>vite</u> !	"Il s'en est vite allé (éclipsé) !"

• Les interjections

Mentionnons aussi les interjections, même si elles ne sont pas toujours considérées comme une partie du discours à part entière (cf. Choi-Jonin & Delay, 1998 : 161), puisqu'elles ont une vitalité spécifique dans ce parler, et, surtout celles d'origine africaine, qualifiées d'unités dicto-modales par Kouadio (2000 : 206) à propos de celles dont il a fait cas en français populaire ivoirien. Les interjections d'origine française, souvent déformées dans leurs prononciations, n'ont pas toujours le même sens en nouchi.

Nouchi	Signification
1- Tu es <u>zago</u> (O.I), <u>hein</u> !?	"Tu es vraiment (bien) habillé !"
2- Il a damé sur moi- <u>ho</u> ... !	"Il m'a quitté, malheureusement"
3- Elle se <u>flɛ</u> (O.I) <u>dɛ^h</u> !	"Elle fait le malin, à outrance !"
4- <u>ɛɛ^h</u> (Blé, Di), galère va me <u>ja</u> !	"La galère risque de me tuer !"
5- <u>wɛɛj</u> (ouais), c'est moi !	"C'est moi, et alors ? / et voilà !"

4.1.2. Les mots grammaticaux

On constate dans le nouchi que les mots grammaticaux sont exclusivement ceux du français. Les morphèmes grammaticaux des langues ivoiriennes n'ont pas trouvé de place dans la syntaxe de ce parler franco-ivoirien.

• Les déterminants

Nouchi	Signification
1- <u>Les</u> go sont versées...	"Il y a une foule de jeunes filles..."
2- <u>La</u> galère daba !	"La galère sévit !"
3- Il a vu <u>le</u> məgɔ .	"Il a rencontré le bonhomme"
4- <u>Ton</u> məgɔ parle quoi ?	"Que dit (raconte) ton ami ?"
5- <u>Sa</u> ɲag est <i>nice</i> !	"Sa petite amie est belle !"
6- Ici, c'est <u>notre</u> terrain !	"Ici, c'est notre territoire !"

• Les pronoms

Nouchi	Signification
1- <u>Je</u> l'ai daba .	"Je l'ai battu/ frappé"
2- <u>Ils</u> les ont ɲere .	"Ils les ont trompés/ grugés"
3- <u>Tu</u> la boe , non ?	"Tu couches avec elle, n'est-ce pas ?"
4- C'est <u>eux</u> [sɛe], ils ont fait ça.	"C'est eux qui ont ça."
5- <u>Moi</u> , j'ai [je] quoi ?	"Qu'est-ce que tu veux, mon cher ?"
6- C'est pas <u>lui</u> , c'est <u>elle</u> !	"Ce n'est pas lui, c'est plutôt elle !"

• Les conjonctions

Nouchi	Signification
1- Ils l'ont daba <u>et</u> ils ont beu	"Il l'ont battu et ils se sont enfuis"
2- Ça gba sur moi <u>mais</u> ça va aller.	"Je suis fauché mais ça ira."
3- C'est lui <u>avec</u> ses gars...	"Ce sont ses amis et (avec) lui..."
4- Faut <u>que</u> les grandos n'ont qu'à miri .	"Il faut que les aînés y réfléchissent"
5- C'est gbagba <u>que</u> tu veux, non ?	"C'est un combat que tu veux, non ?"
6- C'est les dəgɔ <u>qui</u> gbugbra .	"C'est les plus jeunes qui sèment le désordre"

• Les prépositions

Nouchi	Signification
1- Ketekete , tu vas gagner <u>pour</u> toi.	"Débrouille-toi pour avoir ce que tu veux"
2- Les gars <u>de</u> begé sont arrivés !	"Les résidents en France sont arrivés !"
3- Sa peigo est calée <u>à</u> la pisso.	"Sa petite amie est à la maison"

N.B : On notera que certains mots grammaticaux comme le pronom « dont », qui requièrent une construction plus complexe, sont absents des messages des locuteurs. D'autres, par exemple la conjonction « car », sont rarement employés.

4.2. Quelques caractéristiques syntaxiques du nouchi

Le nouchi a-t-il sa syntaxe propre ? Cette interrogation a été soulevée par Kouadio (1992). Après plus de 15 ans, et vu son étonnante extension, tentons ici d'y apporter une réponse.

L'ordre syntaxique est généralement : *Sujet + Verbe + Objet*. Par rapport au français hexagonal, auquel il est comparable, on peut relever les phénomènes suivants, qu'on retrouve d'ailleurs en français de Côte d'Ivoire (cf. Bibliographie : Kouadio, Boutin et Hattiger).

- Omission du premier élément de la négation « ne...pas »
 - 1- J'ai pas vu ça **kəhə** "Je ne l'ai compris de cette façon"
[jè pá vy sá kəhə]
 - 2- On va pas te **ǰā** "On ne va pas te tuer"
[ò vā pá tè ǰā]
- Omission du pronom impersonnel «il»
Elle se fait généralement dans les formes « il faut » et « il y a ».
 - 1- Faut **béú** là-bas ! "Eloigne-toi de là !"
[fó béú làbā]
 - 2- Faut damer ! "Laisse tomber !"
[fó dāmē]
 - 3- Y'a **fôî** dans la **capi**. "Il n'y a rien (à craindre) dans la Capitale"
[jà fôî dā là kapi]
 - 4- Y'a les viés-pères dedans. "Il y a certains de nos aînés qui en font partie"
[jà lè vjéper dèdā]
- Omission du pronom relatif « qui » ou « que »⁹
 - 1- C'est moi, j'ai **gbúgbā** "C'est moi qui ai agi..."
[sè mǝhā jè gbúgbā]
 - 2- Le gars, tu as **mǝmǝ** te **dédē** "Le bonhomme que tu as volé te regarde"
[lǝ gá: ty à mǝmǝ tè dédē]
- Absence du déterminant : déterminant zéro
 - 1- j'ai vu **fire**. "J'en ai vu du feu/ j'ai eu des problèmes"
[jè vy fáǰā]

⁹ L'omission de la conjonction de subordination n'est pas toujours observée même si on peut noter là une tendance. Son utilisation est souvent dépendante de la phrase ou du locuteur.

2- C'est **go** de qui ça ? "C'est la petite amie de qui ?"
[sè gó dè kí sà]

- Emploi intensif de l'adverbe « mal » du français¹⁰

L'emploi, spécifique, de l'adverbe "mal" se fait pour marquer le superlatif.

1- Elle est mal **fri**. "Elle est très belle"
[élè mál frī]

2- Ils l'ont **daba** mal même. "Ils l'ont très bien battu"
[ìlò dábá málmēm]

- Emploi spécial des pronoms « nous » et « on » du français.

"Nous on" est prononcé comme un seul morphème, de façon liée, et de la même manière que "moi je", relevé par Blanche-Benveniste (1990 : 88) concernant le français parlé.

1- Nous on est calés petit. "Nous sommes bien installés"
[núǔnè kálé pèṽ]

2- Nous on n'est pas bons. "Nous ne plaisantons pas"
[núǔ nè pā bṽ]

- Emploi postposé de « là » comme focus

Cet emploi, tel qu'il est fait en nouchi, est propre au "français populaire d'Abidjan"¹¹, comme l'a décrit Hattiger (1983) : « là » actualise le nom auquel il est postposé.

1- **go-là** est **kap de^h** ! "Cette jeune fille est si belle !"
[gola ε kap de^h]

2- Rea-moi ça, **gau-là** ! "Regardez-moi ce naïf !"
[reamwa sa gaula]

- Les constructions elliptiques en nouchi

Les locuteurs du nouchi construisent souvent des phrases elliptiques, comme pour produire un effet sur l'auditeur. Certaines d'entre elles se sont vite fixées dans l'usage.

1- C'est un gars sans... "C'est un bonhomme désargenté."
[sèé gā: sãã] "un bonhomme sans argent"

¹⁰ Cet emploi de l'adverbe « mal », non conforme au français standard central, peut être considéré comme typique du nouchi.

¹¹ Ce "français populaire d'Abidjan" décrit par Hattiger était autrefois exclusivement parlé par les analphabètes, qui tentaient de parler le français (standard) ivoirien.

2- go -là est devant... [gólāè dèvā]	"Cette fille n'a pas froid aux yeux" "Elle est devant toute situation"
3- Faut créer... ? [Fó Krèé]	"Crée une situation ? / dépanne-moi !" "Il faut trouver une solution ?"

4.3. Les constructions syntaxiques de prédilection du nouchi

. Les formulations actives

Dans les énoncés du nouchi les phrases à la forme passive, comme en français, sont rares. Cette rareté n'est-elle pas "imputable" à l'influence des langues maternelles des locuteurs ? Il y a dans les productions linguistiques des locuteurs une prédilection pour les phrases simples, à la voix active. Ces phrases, qui auraient pu être émises à la voix passive, se construisent généralement sous forme, impersonnelle avec les pronoms 'on' ou 'ils' (cf. Ex. 1&2).

Exemples :

Nouchi	Signification
1- Ils ont train la go ils ont violé la jeune fille"	"La jeune fille a été violée/ ils ont violé la jeune fille"
2- On a maga son bedu	"Son portefeuille a été volé/ on a volé son portefeuille"
3- Les pos m'ont kpa	"J'ai été pris par les policiers/ les policiers l'ont pris"

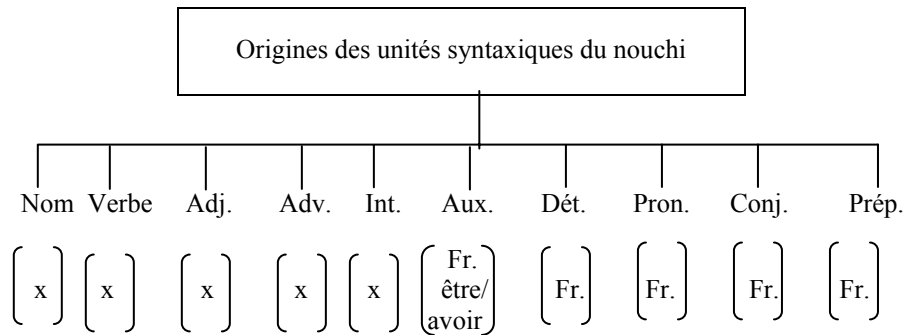
Ce type de formulations s'apparente à ces constructions de phrases qu'on retrouve dans beaucoup de langues africaines comme le souligne Watters (2000 : 210) « ...many African languages do not have a passive but only use the indefinite construction. These languages are found largely in the following groups : Benue-Congo (but not Bantu), Kwa, Gur, Mande, as well as Chadic. »

Conclusion

En observant de près les énoncés dans les messages des locuteurs du nouchi, parler mixte à base française, il m'a semblé important de souligner l'usage que ceux-ci font des mots de cette langue (française) et la proportion de ces unités lexicales dans ce parler. C'est dans ce sens que j'ai été amené à porter un éclairage sur la combinaison des mots en phrases pour voir sur quelle base syntaxique ils reposent, en d'autres termes j'ai essayé de voir si cette langue hybride, dont le vocabulaire est essentiellement franco-ivoirien, a sa syntaxe propre.

Parmi les parties du discours (unités syntaxiques), on remarque que les mots grammaticaux : les déterminants, les pronoms, les conjonctions, les prépositions et les auxiliaires « être » et « avoir » du français demeurent tels quels .

Les autres types de mots, pleins, peuvent être de toutes les langues (ou origines) présentes dans le parler. Le schéma ci-après résume ces observations :



x = indique que le mot peut être de toute origine

Concernant sa syntaxe, on pourrait à l'analyse signaler que, tout en se fondant sur le substrat linguistique des langues ivoiriennes, ce qui est certainement le cas du français local ivoirien (*cf.* Kouadio : 1999), elle est sur bien des points comparable à celle du français parlé. Il faut noter de surcroît un élément important à ce sujet : l'intonation, parfois singulière, qui sous-tend les phrases de ce parler mixte, de laquelle il m'est souvent difficile de me départir. C'est ce qui justifie les tentatives de leur description dans mes articles. Il y a lieu de porter une réflexion sur les caractéristiques prosodiques de ce parler et d'en faire l'objet d'un travail.

Abréviations

Adj. = Adjectif	Idéo. = Idéophone
Adv. = Adverbe	Int. = Interjection
All. = Allemand	Obj. = Objet
Angl. = Anglais	O.I = Origine inconnue
Aux. = Auxiliaire	Ono. = Onomatopée
Blé = Baoulé	Pers. = Personne
Conj. = Conjonction	Prép. = Préposition
Dét. = Déterminant	PL = Pluriel
Di = Dioula	Pron. = Pronom
Esp. = Espagnol	S.G = Singulier
Fr. = Français	Suj. = Sujet

Bibliographie

- AHUA, M. B. & alii. (1998). « Contribution à une meilleure connaissance des pidgins en Côte d'Ivoire ». Contribution au 21^{ème} Congrès de la SLAO. Bingerville. Côte d'Ivoire.
- AHUA, M. B. (2006). « La motivation dans les créations lexicales en nouchi », in *Le Français en Afrique* n° 21, pp. 143-157.
- AHUA, M. B. (2007). « Élaborer un code graphique pour le nouchi : une initiative précoce ? », in *Le Français en Afrique* n° 22, pp. 183-198.
- BLANCHE-BENVENISTE, C. (1991). *Le français parlé : études grammaticales*. Editions du CNRS.
- BOUTIN, B. A. (2003). « La norme endogène du français de Côte d'Ivoire : mise en évidence de règles différentes du français de France concernant la complémentation verbale », in *Sud Langues*, revue internet, 2.
- BOUTIN, B. A. (2007). « Déterminant zéro ou omission du déterminant en français de Côte d'Ivoire », in *Le Français en Afrique* n° 22, pp. 162-183.
- CHOI-JONIN, I. & DELAHAY, C. (1998). *Introduction à la méthodologie en linguistique : Application au français contemporain*. Presses Universitaires de Strasbourg.
- CREISSELS, D. (1991). *Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique*. Ellug. 466 p.
- CREISSELS, D. (1995). *Eléments de syntaxe générale*. PUF. Paris. 332 p.
- ELUERD, R. (2004). *Grammaire descriptive de la langue française*. Arman Colin.
- FÉRAL, C. d. (2006). « Étudier le camfranglais : recueil de données et transcription », in *Le Français en Afrique* n° 21, pp. 211-218.
- HATTIGER, J. L. (1983). *Le français populaire d'Abidjan : un cas de pidginisation*. ILA. Université d'Abidjan.
- KOUADIO, N. J. (1992). «Le nouchi abidjanais, naissance d'un argot ou mode linguistique passagère ?», in CIRL n° 32. ILA. Université d'Abidjan.
- KOUADIO, N. J. (1999). « Interférence de la langue maternelle sur le français : Phraséologie et confusion de sens dans l'emploi des unités lexicales chez élèves Baoulé », in *Le Français en Afrique* n° 13, pp. 145-156.
- KOUADIO, N. J. (1999). « Quelques traits morphosyntaxiques du français de Côte d'Ivoire », in *Langues*, Vol.2., n°4 décembre 1999, Agence universitaire de la francophonie (Aupelf-Uref) et les éditions John Libbey Eurotext, Montrouge.
- KOUADIO, N. J. (2000). « Le français de Côte d'Ivoire : structurations lexicales, sémantiques et grammaticales sous l'effet des langues en contact », in *Langage et Devenir* N°9, 2^{ème} semestre, CNLA, Cotonou, Benin.

- KOUADIO, N. J. (2000). « Le français et la question de l'identité culturelle ivoirienne », in P. Dumont et C. Santodomingo, éd. *La Coexistence des langues dans l'espace francophone, approche macrosociologique*. Paris., Aupelf-Uref, pp. 199-207.
- QUEFFÉLEC, A. (2007). « Parlers mixtes en Afrique francophone subsaharienne », in *Le Français en Afrique* n° 22, pp 277-291.
- WATTERS, J. R (2000).). « Syntax », in Heine B. & Nurse D. (éd), *African Languages : An introduction*, Cambridge University Press, 336 p.